

âge. La victoire que tu remporte aujourd'hui est complète; car la réunion projetée n'aura pas lieu." Plus tard, ce fils continua de faire de bonheur de ses parents, et la gloire que sa bonne conduite, et ses talents lui ont acquis, a rejailli sur leurs vieux jours.

Maintenant, comme les spectacles s'introduisent peu à peu dans notre société canadienne, et que l'on a déjà, dans nos villes, introduit sur la scène des pièces qui ne sont rien moins qu'immorales, nous croyons devoir prévenir les pères et les mères contre ces représentations, et les prier de veiller, avec un grand soin, à ce que leurs enfants ne fréquentent point le théâtre. Tout ce que nous avons dit précédemment sur les bals, les soirées dansantes, et généralement sur toutes les réunions mondaines, s'applique, à plus forte raison, aux théâtres, puisque le plus souvent les jeunes gens n'y peuvent apprendre que le libertinage en principe, l'art de tromper leurs parents, de se jouer de l'innocence, de l'honneur et de l'avenir des jeunes personnes, etc. En effet, des pièces, comme il en a été joué, par surprise, dans la ville de Québec, par des étrangers, n'apprennent elles pas à mépriser toutes les vertus, à justifier tous les vices, mêmes les plus ignobles, et les plus avilissants pour les individus et les familles; et les plus désastreux pour la société? Aussi qui osera nier qu'en France, et dans tous les anciens pays, les spectacles sont une des causes les plus influentes de la dépravation de notre époque. Ici, encore, les faits parlent d'eux-mêmes.

Que les théâtres offrent de très graves dangers pour les mœurs, voici un exemple qui le démontre clairement. Dans une petite ville de la France,